

Le maire musulman de Londres débloque des millions de livres pour criminaliser la critique de l'islam

écrit par Hoplite | 12 septembre 2016



LE NOUVEAU MAIRE DE LONDRES CRÉE « UNE POLICE DE L'OPINION » – ce qui signifie que les citoyens britanniques pourraient être condamnés à six mois de prison pour la lecture/rédaction de commentaires sur Bare Naked Islam [NDT : l'islam intégralement dévoilé, site duquel est traduit le présent article].

Le cabinet du maire de Londres, Sadiq Khan, a débloqué des fonds pour la nouvelle police de l'opinion – pour la création d'un site Internet, conçu pour identifier les soi-disant « [propagateurs de haine](#) ». En outre des millions de livres sterling [NDT : 1 million £ = 1 182 000 € environ], payés par

les contribuables britanniques, ont été dépensés pour éradiquer en tout premier lieu la liberté d'expression.

[Counter jihad](#), les subventions doivent servir à « optimiser l'efficacité des forces de l'ordre », et à développer une stratégie visant à prévenir et limiter les délits potentiels. Les systèmes législatifs britannique et européen n'ont pas l'équivalent américain correspondant [au premier amendement](#) [de la constitution des États-Unis] qui garantit fermement la liberté d'expression.

La charte imprécise des propos classés comme relevant du « discours de haine » permet déjà de sanctionner de potentiels contrevenants à Londres : les autorités veulent simplement améliorer leurs prérogatives en mandatant la police chez le citoyen. La peine peut s'élever à six mois de prison par délit reconnu.

Cependant, dans les faits, ils veulent encore en rajouter au minimum une couche. Les subventions devraient également permettre à « *un ensemble de personnes de se constituer, pour répondre collectivement à un discours de haine posté sur le web* ». Les autorités ne cherchent donc pas uniquement une riposte par une règle de droit. Elles veulent organiser des groupes d'internautes qui traqueraient les personnes qui développeraient des idées sur le net, que les autorités réprouveraient.

[Breitbart News](#) souligne que ce projet est une trouvaille du premier [maire musulman de Londres](#).

Le cabinet du premier maire musulman de Londres, a promis une enveloppe s'élevant à des millions de livres sterling, pour financer la création d'un site internet destiné à centraliser les « crimes de haine relevés sur le web », de travailler « en partenariat avec les médias sociaux », pour criminaliser « [les trolls](#) » qui s'en prennent ... « à des personnes ou des communautés » ... En mai 2016, [les porte-paroles de l'UE ont annoncé](#) que les responsables de Facebook, Tweeter, YouTube et

Microsoft se sont « engagés » à travailler en plus étroite collaboration avec les dirigeants de l'UE, ainsi qu'avec les gouvernements nationaux et « leurs agences d'exécution de la loi », pour aider à la « criminalisation » des messages postés sur internet, perçus comme étant des « propos illicites incitant à la haine ».



Cette affaire me fait penser à un discours de haine.

Sadiq Khan: There are too many white men on Transport for London

Tweet G+ 2 Like 9.2K



Sadiq Khan believes TfL is failing to represent Londoners

Sadiq Khan : il y a trop d'hommes blancs dans les transports londoniens (traduction Christine Tasin)

De toute évidence, cette loi sera utilisée également pour criminaliser les opposants politiques au système – l'une des premières utilisations de la loi, visait le modèle britannique illustré par le « [Brexit = crime de haine](#) [NDT : pour certains critiques, les britanniques qui ont voté pour le Brexit, ont en fait voté contre les migrants] ». **Mais il semblerait, suite à la demande de subventions, que le discours critique de l'islam soit le véritable mobile [de la démarche du maire de Londres].** L'énoncé quant au financement de cette « police de l'opinion », fait état d'un rapport récent où « 45% des crimes de haine anti-musulmans ont été identifiés sur internet et les responsables du projet prévoient d'utiliser (objectif revu à la hausse) 80% des subventions pour la surveillance des discours de haine sur le web et pour l'aide aux victimes ».



NEWS

Moderate Muslims are 'Uncle Toms,' says Muslim set to be London mayor

By Victoria Crow, News.com.au

May 6, 2016 | 9:35am



Britain's Labour Party candidate for mayor of London, Sadiq Khan

Photo: Reuters

Il me semble entendre là un discours de haine.

Cette revendication fait suite à l'observation que les « crimes de haine » sur le web engendrent « des dépressions majeures, du stress et de la colère », et ils amènent à

changer des habitudes quant aux « lieux que l'on fréquente, la manière de répondre au téléphone, la réaction en face d'étrangers et la suspicion entre collègues ». Ce dernier élément fait particulièrement frémir, quand on pense à la [fusillade de San Bernardino](#) par des islamistes, un des terroristes avait travaillé sur les lieux des meurtres.

Picture of the Week



Five Curious Facts about London's First Muslim Mayor:

- 1) He slurred moderate Muslims as "Uncle Toms"
- 2) He is backed by anti-Semites
- 3) He blamed the 7/7 attacks on British foreign policy
- 4) He worked on behalf of the notoriously racist Nation of Islam
- 5) He shamelessly defended a 9/11 hijacker

La police de Londres semble croire que le fait d'être témoin sur internet de critiques sur l'islam, inciterait les terroristes à commettre ce genre d'actes criminels. En réalité, la criminalisation du discours critique semble même suggérer qu'elle aurait un impact psychologique qui, jusqu'à

un certain degré, *justifierait* la violence des islamistes envers la société. [NDT : les menaces et les passages à l'acte d'islamistes ont-ils provoqué chez les chrétiens et les juifs des violences (attentats) faites à des personnes musulmanes innocentes ?].

Il me semble entendre là un discours de haine.

Breitbart souligne que les condamnations, suite à la loi prohibant les propos « dits de haine », ont été multipliées par dix durant cette décennie. Il cite [Frank Furedi](#), professeur émérite de sociologie à l'[université de Kent](#). Il a déclaré à la [BBC](#) : « la police est de plus en plus partie prenante quant à la moralité des citoyens ». [Les forces de l'ordre deviennent] pratiquement une police chargée de surveiller les bonnes mœurs. La police trouve parfaitement son compte en « envoyant des messages » sur internet au lieu de lutter contre la criminalité [dans la rue], vu que le travail « en ligne » est relativement plus aisé.

Sans aucun doute, cette activité est moins dangereuse que de traquer les activistes islamistes. On perd un chouïa de liberté. En fait, peut-être bien qu'un peu plus d'un chouïa, finalement.

Source :
<http://www.barenakedislam.com/2016/09/07/new-muslim-mayor-of-london-creates-thought-police-which-means-british-citizens-could-get-six-months-in-jail-for-readingcommenting-on-bare-naked-islam/>

Traduction de l'anglais par Laveritetriomphera

Note de Christine Tasin

Merci à Sadiq Khan de nous aider lui aussi en prouvant par A plus B que tout musulman qui se respecte doit faire passer la loi coranique avant la loi des hommes et doit donc interdire la critique de l'islam, considérée par les musulmans comme un

blasphème. Or on rappellera que dans nos sociétés, la liberté d'opinion et de religion de chacun suppose que seuls les adeptes d'une religion donnée sont susceptibles de blasphémer. Les athées, les non chrétiens, les non musulmans peuvent librement critiquer islam ou christianisme au nom de la liberté de penser et de croire qui sont (qui étaient ?) garanties dans notre constitution.